

# L'Everest de la natation

Épreuve emblématique de la natation de longue distance, la traversée de la Manche consacre les nageurs en mal d'aventure. Tous vous le diront, ce petit bras de mer d'une trentaine de kilomètres est un sommet.

## Le détroit s'ouvre aux femmes

“**P**our ce qui est des habiletés physiques, vitesse et endurance, les femmes resteront pour toujours le sexe faible”, soutient un journal londonien le 6 août 1926. Dans l'après-midi, Gertrude Ederle boucle victorieusement la première traversée féminine de la Manche en 14h31. “Les femmes peuvent accomplir des efforts physiques harassants”, assène-t-elle à l'arrivée. L'Étasunienne n'a rien d'une novice. Aux Jeux de Paris, en 1924, elle a raflé deux médailles de bronze (100 et 400 m nage libre), et une d'or avec le relais 4x100 m nage libre. L'année suivante, “Trudy” entreprend une première traversée. En vain. Après neuf heures d'effort, elle renonce. Lorsqu'elle s'élance le 6 août 1926, la Manche est fermée au trafic. La mer est houleuse, les vents forts, des courants traîtres menacent et la pluie réduit la visibilité. “Je ne me suis jamais sentie fatiguée”, déclarera Gertrude Ederle en 1996. *Pour garder des forces, j'ai mangé une cuisse de poulet (...). Les derniers 400 mètres étaient durs, mais rien n'aurait pu m'arrêter.* Les conditions météo l'ayant fait dévier de sa trajectoire, personne ne l'attend pour la féliciter. Et pourtant, “Trudy” soustrait deux heures à la précédente marque, détenue par un homme. Son record est demeuré invaincu pendant 35 ans.



Avant d'atteindre le cap Gris-Nez, les nageurs doivent affronter les eaux froides et agitées de la Manche.

Ph. D. R.

**C**et été encore, ils seront des centaines à s'élancer de Shakespeare Beach, au pied des falaises britanniques. Couverts de lanoline pour contrarier l'action du froid, des nageurs de toutes nationalités poursuivent un seul et unique objectif : parcourir les 32 km qui séparent Douvres du cap Gris-Nez et rallier la côte française à la nage. L'épreuve est mythique. Entre 1875 et 1995, 6381 traversées ont été tentées par 4387 personnes. Seules 761 tentatives ont abouti, soit approximativement une sur huit. C'est peu, mais les conditions ne sont pas toujours optimales. Eau froide (14 à 16°C l'été), mer agitée et imprévisible, brouillards impromptus, passages de navires, bancs de méduses, nappes d'huile, goémons... Autant d'obstacles qui donnent à ce raid un goût si particulier. “La distance n'est pas énorme, glisse Gilles Rondy, qui s'apprête à relever le défi. En revanche, les conditions varient en permanence, ce qui fait qu'aucune tentative ne peut être comparée à une autre.” Surtout pas à celle de Jean-Marie Salatti.

En 1815, alors que l'empire napoléonien vit ses dernières heures, ce soldat italien de la Grande Armée décide de fuir sa prison anglaise pour gagner le continent et échapper aux affres de la guerre. Rien ne permet pourtant de certifier cette histoire. La première traversée avérée remonte au 25 août 1875. Elle est l'œuvre du capitaine Mathew Webb. Plusieurs fois déporté par les vagues, il parcourut environ 61 km pour gagner Calais. Il faudra patienter 36 ans, pour que l'Anglais Thomas Burgess dompte le détroit en 1911, après vingt essais infructueux. La Première Guerre mondiale décourage les ambitieux. Dans ces années, mines et sous-marins occupent le devant de la scène. Les tentatives reprennent à partir de 1923. En 1926, Georges Michel est le premier français à entrer dans la légende. La même année, l'Étasunienne Gertrude Ederle achève triomphalement la première traversée féminine (lire par ailleurs). Plus rien n'arrêtera les nageurs.

Adrien Cadot